

Communiqué

Paris, le 20 avril 2018

Communiqué de la présidence de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Le centre Pierre-Mendès France a été évacué à 5 h ce matin. C'est avec un très grand soulagement que nous pouvons annoncer que l'évacuation a été rapide et s'est déroulée dans le calme. La préfecture de police nous indique qu'aucun blessé n'est à déplorer. Nous saluons le professionnalisme des forces de l'ordre et nous remercions les autorités de tutelle pour leur soutien.

Le centre Pierre-Mendès-France était occupé depuis près d'un mois ; le personnel était empêché d'accéder à ses bureaux, les cours et TD fortement perturbés, les examens empêchés.

Le président de l'université a recherché pendant plusieurs semaines le dialogue par tous les moyens possibles avec les occupants étudiants, personnels et extérieurs. À de nombreuses reprises, il leur a proposé des espaces de mobilisation politique permanents en échange de la fin de l'occupation nocturne et de la reprise des activités normales du centre. Ses appels au calme et au dialogue dans le respect de la liberté de circulation de tous n'ont pas été entendus. Par ailleurs, ces dernières semaines ont été émaillées par une série d'évènements de gravité croissante :

- Depuis le 22 mars, les cours et TD n'ont pu avoir lieu au centre PMF ;
- Le 26 mars, l'occupation des locaux a commencé ;
- Le 27 mars, un saccage du local de la FEDER-UEJF-Alliance et graffitis à caractère antisémite a été constaté ;
- Le 28 mars, la tenue des élections étudiantes au centre Panthéon a été violemment empêchée ;
- Le 6 avril, une vingtaine d'individus ont attaqué le site depuis la rue par des lancers de bouteilles et de fumigènes ; les forces de l'ordre ont dû intervenir pour sécuriser le centre et repousser les assaillants. Six arrestations ont eu lieu ;
- Le dimanche 8 avril, des cocktails Molotov ont été découverts stockés au sein du centre ;
- Le lundi 9 avril, un agent de l'université a été intentionnellement blessé aux yeux sur le site ;
- Le même jour, le député de la circonscription a été agressé, il a subi des injures racistes et sa tablette a été volée ;
- Chaque week-end, le voisinage supportait des nuisances sonores excessives jusqu'à une heure avancée de la nuit et des risques d'incendie résultant de l'usage de fumigènes et de feux d'artifice ;
- De plus, ces derniers jours, des heurts violents avec des bandes venues de la dalle des Olympiades voisine étaient signalés par les occupants eux-mêmes.

(suite page 2)

De nombreuses dérives ont été constatées, notamment à des heures tardives, mettant en danger la santé et la sécurité des occupants et engageant la responsabilité pénale du président. À cela s'ajoute une dégradation massive des locaux et du matériel : tags sur l'ensemble des murs, des plafonds et des vitres dont certains faisant l'apologie de la violence, écrans lacérés, serrures bouchées et portes défoncées. Pour mémoire, l'université avait investi 800 000 € il y a deux ans pour la réfection du centre, et l'amphi N avait fait l'objet avant cette rentrée d'une rénovation complète. Outre les halls et les amphithéâtres du rez-de-chaussée, deux étages ont été graffités. À cela s'ajoute les dépenses exceptionnelles engagées pour garantir la sécurité des occupants eux-mêmes. Toutes les plaintes nécessaires ont été déposées afin de permettre à l'université de se retourner contre les auteurs de violences ou de dégradation des biens.

Dans ces circonstances difficiles, nous tenons à remercier les personnels de l'université, et tout particulièrement les équipes de sécurité, de sûreté et des ateliers du centre Pierre Mendès-France qui ont su faire preuve de sang-froid, de patience et de professionnalisme jour et nuit, pendant toute la durée de l'occupation.

L'université estime avoir fait tout ce qui était possible pour éviter cette issue. Nous ne confondons pas ces occupations illégales, qui ne débouchent que sur la destruction matérielle et symbolique du service public universitaire auquel nous sommes tous viscéralement attachés avec l'expression des opinions et la tenue de débats, dans des conditions qui permettent à celles et ceux qui le souhaitent de se mobiliser, mais qui soient soutenables pour notre université.

Nous remercions pour son dévouement l'ensemble du personnel qui dans cette période très difficile a fait en sorte que notre université résiste au mieux à ces turbulences. De nombreuses personnes ont montré leur attachement à l'intérêt des étudiants et à la continuité de l'activité universitaire en sachant s'adapter à cette situation exceptionnelle par le télétravail ou la délocalisation avec une efficacité remarquable.

Dès aujourd'hui, tout sera mis en œuvre pour que la communauté universitaire retrouve au plus vite sa sérénité et pour que les examens se déroulent dans les meilleures conditions.

L'excellence des diplômés de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sera préservée.

CONTACT

Selma Akkari

Chargée des relations presse et relations publiques - Pôle Information, Presse et Veille
Téléphone : +33 1 44 07 75 40
Selma.Akkari@univ-paris1.fr

Gwenaël Cuny

Responsable - Pôle Information, Presse et Veille
Téléphone : +33 1 44 07 75 51
Gwenael.Cuny@univ-paris1.fr

À PROPOS DE L'UNIVERSITÉ

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne associe le glorieux passé du collège fondé par Robert de Sorbon au XIII^e siècle avec un projet pluridisciplinaire novateur. Depuis 1970, elle associe les sciences humaines, le droit et les sciences économiques. Implantée sur 25 sites parisiens et franciliens, elle accompagne près de 42 000 étudiants par an. Au cœur d'un réseau de relations internationales couvrant les cinq continents, l'université joue un rôle majeur dans la formation de chercheurs, de professeurs, de magistrats, d'avocats, de cadres pour les entreprises et l'administration. Paris 1 Panthéon-Sorbonne est aujourd'hui la plus grande université de sciences humaines et sociales de France.

- 22 000 diplômés par an
- Plus de 1 400 enseignants et enseignants-chercheurs
- 10 écoles doctorales et plus de 370 thèses soutenues en 2017